



Faveurs Signalées

ÉVÊCHÉ DE SAINT-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 13 août 1898.

Mon cher Père,



NE personne de St Liboire, dans mon diocèse, désire témoigner publiquement sa profonde et toute filiale reconnaissance à la bonne Mère sainte Anne, qui l'a guérie de l'épilepsie, dont elle n'a pas eu d'accès depuis quatorze mois. Veuillez bien lui accorder cette consolation dans vos pieuses *Annales*, que je reçois avec plaisir, et que je lis avec bonheur et profit pour mon âme.

Votre bien sincèrement dévoué en N. S.

† L. Z. Ev. de Saint-Hyacinthe.



L'Un de nos agents les plus zélés, M. Joseph Bureau, de St-Roch de Québec, nous prie instamment de vouloir bien publier une série de faveurs remarquables restées jusqu'ici dans l'oubli, et qui sont cependant de nature à exciter la confiance de tous ceux qu'éprouve la maladie ou toute autre adversité. Nous nous rendons volontiers au désir de M. Bureau.

GUÉRISON RADICALE.

Le jeune enfant de M. Napoléon Dion fut atteint, à l'âge de quatre ans et demi, d'une maladie nerveuse qui prit bientôt un caractère de gravité. Si même il guérissait, le petit en resterait très certainement infirme pour le reste de ses jours.

Dans sa navrante perplexité, Madame Dion eut recours à la Bonne Sainte Anne. Elle lui confia son enfant, et lui promit, si le petit guérissait sans rester infirme, de venir avec lui en pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré et de publier cette grande faveur dans les *Annales*. Oh ! bonté de la Mère des affligés ! A peine ce vœu était-il prononcé, que l'enfant commençait à ressentir du mieux ; dans l'espace de huit jours il était complètement guéri !

Quelque temps après, le petit garçon fit le pèlerinage promis, en compagnie de sa bonne mère et, à côté d'elle, il monta, à genoux, la Scala Santa. Il continue à jouir, depuis lors, d'une excellente santé. Honneur, gloire et remerciements éternels à la Bonne Sainte Anne